

Mathilde

Au fil du temps, la mère orpheline écrit la nuit, emportée par l'obscur, les singularités des corps étrangers et le surnaturel dans le monde végétal. Et elle voit dans la lande immobile Mathilde, son enfant perdu, et Mathilde danse. Mathilde danse le paradis. Elle danse sur un quatuor ou sur un piano de paille, variation Goldberg avec cri, cri avant le repos que l'aube apportera. La mère n'attend rien d'autre que cette félicité. Toujours, tenir debout dans la nuit pour voir et écouter et enfin trouver le sommeil.

Mais déjà, le réveil sonne. Le réveil sonne mais la mère résiste. Surtout ne pas se réveiller. Ne plus se réveiller et continuer à vivre les rêves et les images psychédéliques de la nuit. Pourtant, le son strident et entêté du réveil persiste et déchire le silence du matin.

Là mère ouvre les yeux. Un nœud se forme au creux de son ventre. Elle sent le danger. Affronter de nouveau la réalité. Se lever, se laver, s'habiller, aller au travail. Prétendre que la vie continue... sans Mathilde. Et comme chaque matin, elle reprend sa litanie et supplie sa fille de lui répondre.

Mathilde pourquoi es-tu partie ?

Pourquoi m'as-tu laissée ?

Que t'est-il arrivé ?

Je sais, je le sens. Je ne te reverrai plus.

Que t'ai-je fait pour que tu me punisses de la sorte ?

Pourquoi m'infliges-tu ce silence qui me torture jour et nuit ?

Mathilde, mon enfant chéri, réponds-moi !

Ai-je été une si mauvaise mère au point que ton unique salut ait été de disparaître ? Disparaître de ma vue. Disparaître de ma vie et me condamner jusqu'à la mort à regretter chaque instant que nous avons passé ensemble, chaque instant que nous ne passerons plus ensemble.

Ta présence, ton absence sont les deux pôles de ma vie et de ma souffrance.

J'attends tous les jours un signe. J'attends inlassablement, en sachant très bien que seul le silence me répondra et que le vide se refermera autour de moi. J'attends, sans espoir maintenant que les années ont passé.

J'attends. J'attends. J'attends la nuit bienfaitrice qui elle, saura me rapprocher de toi et m'apaiser le temps d'un songe.